



UN FILM DE THOMAS HORAT ET SALOME PITSCHEN

UN ETE DANS LES ALPES AU MUOTATAL
alpsummer



Synopsis

«Alpsummer – un été dans les alpes en Muotatal» nous permet de découvrir la vie dans les Alpes de Suisse centrale. Le film esquisse le portrait de quatre familles de différentes générations exploitant leurs alpages de façon traditionnelle. La vie simple qu'elles ont choisi de vivre en été affecte aussi les autres saisons de l'année. Il est rafraîchissant de voir qu'à une époque où la société est de plus en plus conditionnée par la consommation, un style de vie modeste puisse rendre heureux. Des séquences musicales, le « Naturjuuz » (un cri de joie chanté, perçant) ainsi que les grelots et les clochettes de chèvres et de moutons accompagnent de magnifiques images captivant la beauté de la nature alpestre.

Les familles:

Romy et Alfons Betschart,
Sandra et Erich Betschart avec Alex

Beatrice et Daniel Bürgler
avec Carla, Madlen, Lydia et Erika

Margrit et Konrad Schelbert





Entretien avec le regisseur Thomas Horat

Pourquoi avez-vous fait un documentaire sur l'été à l'alpage?

L'idée m'est venue au début d'octobre 2010, déclenchée par une rencontre lors d'une randonnée dans les montagnes de la vallée de Rättsch. Devant moi, j'ai aperçu une chèvre qui boitait, et j'ai signalé la chose à deux alpagistes plus loin dans la vallée. Ils avaient la visite d'un autre couple d'alpagistes, et de fil en aiguille, j'ai été invité à boire quelques cafés avec eux. Je suis resté plus d'une heure dans cette ronde conviviale, et en écoutant Konrad raconter une histoire après l'autre, j'ai eu l'idée de tourner ce film.

Existait-il un scénario? Comment s'est passée la collaboration?

Il faut toujours un scénario. D'une part pour se rendre conscient de l'histoire, du contenu et de la dramaturgie, et d'autre part pour faire des demandes de soutien auprès des institutions responsables. Pour de tels projets de film, il était idéal de travailler en petite équipe. Pour la plupart du temps nous étions en route à deux ou à trois, souvent aussi plusieurs jours chez les familles dans leurs cabanes, l'heure la plus importante étant tôt le matin. Et comme une grande partie du travail pour la réalisation d'un film documentaire se fait à la table de montage, il est inscrit sur l'affiche : « un film de Thomas Horat et Salome Pitschen ».

Connaissiez-vous déjà les familles avant l'idée du film?

Je connaissais les familles à la suite de randonnées et de quelques rencontres. Mais nous nous connaissions à peine. Elles ont toutes leurs alpages dans les montagnes du Muotatal. Leurs cabanes sont à environ 80 minutes l'une de l'autre.

Comment est-ce que les familles alpagistes ont trouvé l'idée du film?

J'ai été les trouver à l'alpage pour leur faire part de l'idée du film. Puis, je leur ai donné un temps de réflexion. J'étais très

heureux que chaque famille ait dit oui. Le film «Wätterschmöcker» («Les prophètes du temps») a certainement contribué à cette décision, et le fait que je sois de la région a été un grand avantage. Les familles savaient qu'elles pouvaient s'attendre à un documentaire sérieux et authentique et que j'étais capable de bien rendre le sujet. Toutefois, Margrit et Konrad ont insisté pour que le film ne soit pas un film muet.

Selon vous, quels sont les sujets et les messages principaux du film?

Ce qui m'a intéressé était la vie simple qu'ils ont choisi de vivre. Lorsqu'on va à l'alpage en été, on ne gagne pas une fortune. Et il va de soi qu'il n'est pas facile de trouver un travail passablement bien payé pendant l'hiver. Le film montre les liens familiaux étroits ainsi que la solidarité et la nécessité de se serrer les coudes. Et je voulais rendre sensible à la vie au-delà du comportement habituel de consommation. Dans le film, les gens ne se définissent pas par la possession d'une Audi, d'une Rolex ou par des vacances de plongée aux Maldives.

Qu'est-ce que pour vous était le plus important concernant le film ?

Dans ce film ainsi que dans les précédents, mon objectif est de montrer les personnes telles qu'elles sont. Il est important pour moi que les participants ainsi que les personnes de mon entourage se reconnaissent. Le paysage, le dialecte et les caractéristiques de la population doivent être présentés d'une manière la plus réaliste possible. Je ne veux pas quelque chose d'artificiel, mais une œuvre poétique qui ne reste pas à la surface et qui a de la constance.

Qui joue la musique du film?

Avec « Natur pur », nous avons fait des enregistrements spécialement pour le film. Les six jeunes du Muotathal savent interpréter le «Naturjuuz»* traditionnel du Muotathal comme

peu d'autres formations. Dès le début, j'ai eu l'idée d'accompagner les images par ce genre de jodel. Et je suis curieux de voir comment le public réagira. En plus, nous avons également utilisé des séquences musicales qui nous ont été pour ainsi dire «offertes» durant le tournage. Et grâce à l'aimable soutien de CSR-Record et de la fille de Balz Schmidig, nous avons la chance de pouvoir utiliser d'autres morceaux que nous apprécions.

Est-ce que la vie à l'alpage est un moyen d'atteindre une certaine humilité et une sérénité ?

D'un côté, c'est un travail dur, mais d'un autre côté, aussi une sorte de vacances, des « vacances ouvrières » en quelque sorte. En partant de la maison pour l'alpage, on se libère aussitôt de toutes contraintes sociales. On est pour ainsi dire « hors du circuit » pour quelques mois. Sans internet et, en partie, avec des lignes téléphoniques très mauvaises. On jouit d'un emploi du temps réglé, de la vie familiale et du fait de ne pas avoir de compte à rendre et de passer ses journées dans la nature par tous les temps. Tout cela apporte certainement une paix intérieure ; des alpagistes stressés sont très probablement difficile à trouver.

Y-a-t-il un danger qu'à l'avenir nos alpes ne pourront être entretenues et exploitées pour des raisons économiques ?

Le danger existe si les lois et la réglementation changent considérablement. L'économie a ses propres lois. Je n'ai pas peur pour les alpes en Suisse centrale dans un avenir proche. Depuis des générations, elles sont exploitées avec beaucoup de fierté et le sens de la tradition. Il est même devenu difficile aujourd'hui pour les jeunes de trouver un alpage dans les environs. Ce dont on a besoin c'est de trouver des personnes qui sont prêtes à mener une vie aussi modeste.

* un cri de joie chanté, perçant



Collaboration

Idée, script	Thomas Horat, Brunnen
Réalisation	Thomas Horat, Brunnen
Production	Settebello Film, Zurich
Caméra	Salome Pitschen, Zurich
Son	Simon Graf, Lucerne
2e caméra	Alejandro Jiménez, Lucerne
Montage	Salome Pitschen, Zurich
Assistance montage	Nina Bachellerie, Zurich
«Naturjuuz»	Natur pur, Muotathal
Montage du son & mixage	René Zingg, Soundville Studios Lucerne
Illustration, sous-titrage	Adrian Elsener, Zurich
Promotion, relations presse	Judith Wyrsh, Lucerne
Website	hse trutmann, Schwyz
Distribution	mythenfilm, Brunnen

Indications techniques

Durée	90 minutes
Format de tournage	HD, 16:9, couleur
Caméra	Sony EX1
Copie	DCP, DVD, Blu-Ray
Son	5.1 digital SR
Langue	dialecte
Sous-titrage	Allemand, anglais, français et italien
Période du tournage	printemps 2011 jusqu'à l'hiver 2013
Nombre de jours de tournage	68
Lieux de tournage	Rothenthurm, Schindellegi, Muotathal und Bisisthal, Sahli, Bäresol, Charetalp, Glattalp und Rätischtal





Contact

mythenfilm

Thomas Horat

Rickenbachstrasse 60

Postfach 226

6430 Schwyz

Téléphone 041 820 02 72

thomas@mythenfilm.ch

www.mythenfilm.ch



Soutien financier

Schweizer Fernsehen SRF

Succès Cinéma

Succès Passages Antennes

Commune de Muotathal

Canton de Schwyz

EBS Schwyz

Messerfabrik Victorinox, Ibach

Schwyzer Kantonalbank

Avina Stiftung

Siftung Markant

Swiss Life «Stiftung Perspektiven»

BSP-Energie Zürich

Armin Hegglin, Schafscherer

Henry Wenk – Chäs + Brot AG

